

Événements

Recensement agricole en cours

19 octobre

[mise en place de mesures du plan de relance en faveur de l'agriculture biologique](#)

23 octobre

[mise en place de mesures du plan de relance en faveur des exportations agroalimentaires](#)

5 novembre

[prolongation de l'aide aux saisonniers agricoles](#)

6 novembre

[influenza aviaire, la Normandie présente un risque élevé d'introduction du virus](#)

Parutions

[Agreste Essentiel n°6 - novembre 2020](#)
[Filière forêt bois en Normandie](#)

[Étude de l'INSEE «les agriculteurs : de moins en moins nombreux et de plus en plus d'hommes»](#)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



OCTOBRE 2020 N°9

Au sommaire en octobre

Lait

collecte en retrait de 1,1 %

Viande bovine

consommation dynamique

Viande porcine

situation contrastée en Europe

Grandes cultures

conditions de semis correctes

Cours du blé

franchissement des 20 €/q

Export

très faible chargement en septembre

Fourrage

faible pousse annuelle

Légumes

remontée des rendements en carottes

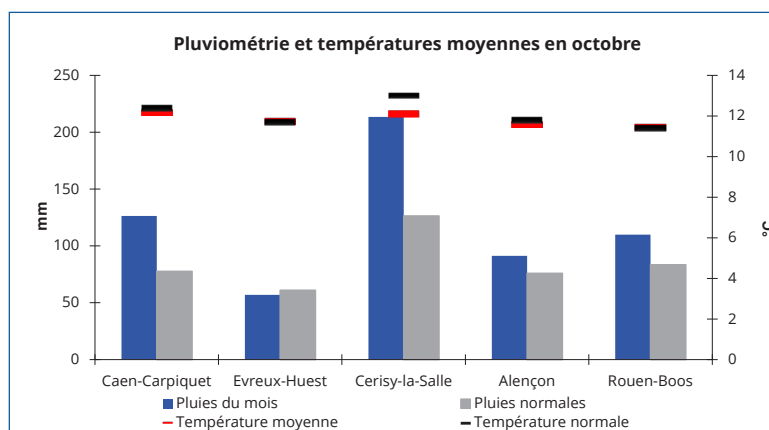
Focus du mois

fin de quotas, entre concentration et arrêt de la production laitière

La météo

La pluie était attendue, elle tombe en abondance ! Tous les départements, hormis l'Eure, reçoivent plus de pluie qu'habituellement en octobre, jusqu'à 69 % de plus dans la Manche. De belles journées permettent aux agriculteurs de travailler dans les champs quand l'état du sol le permet ; la situation n'est

pas aussi difficile qu'un an plus tôt. Les températures avoisinent les normales saisonnières ; la douceur de la dernière décade fait suite au froid de la deuxième. Aucune gelée n'est relevée, même si le thermomètre s'en rapproche fortement (0,4°C à Alençon le 14 octobre).

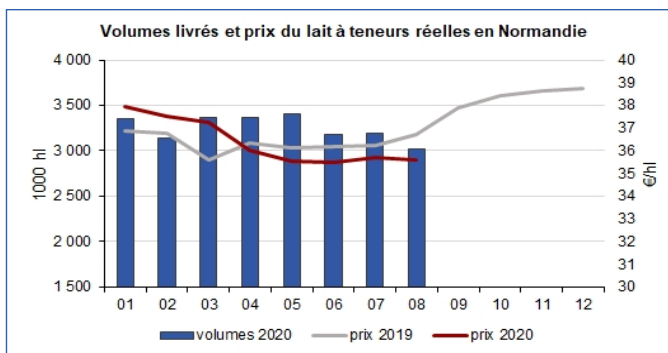


Source : Météo France

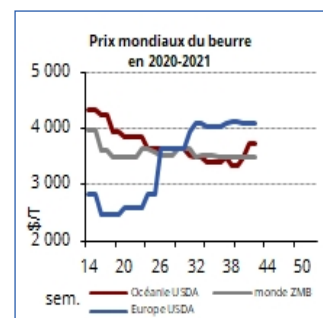
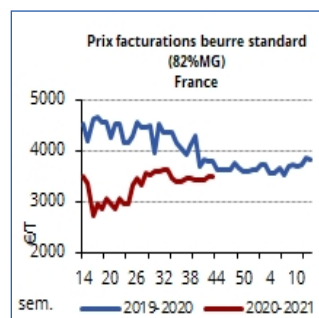
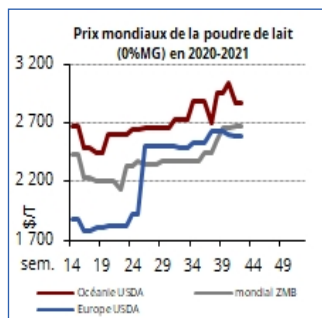
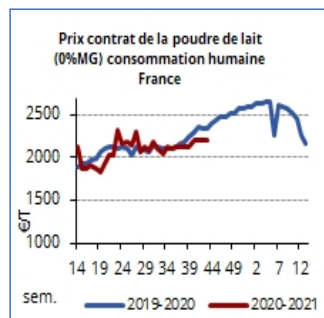
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte en retrait de 1,1 %

Avec près de 302 millions de litres, la collecte normande d'août accuse un retrait de 1,1 % sur un an en raison des conditions météorologiques entraînant notamment une hausse des abattages de vaches par manque de fourrage. Hormis le Grand Est et le Centre, tous les bassins laitiers affichent un retrait. Au niveau infra régional, la collecte seinomarine plonge de 5,2 % entre août 2019 et août 2020, celle de l'Orne augmente de 1,1 %. Les prix à teneurs réelles, comme les standards, présentent une diminution sur un an. La remontée saisonnière des prix ne se retrouve pas entre juillet et août. Ceux-ci baissent dans le Calvados et dans la Manche.



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim



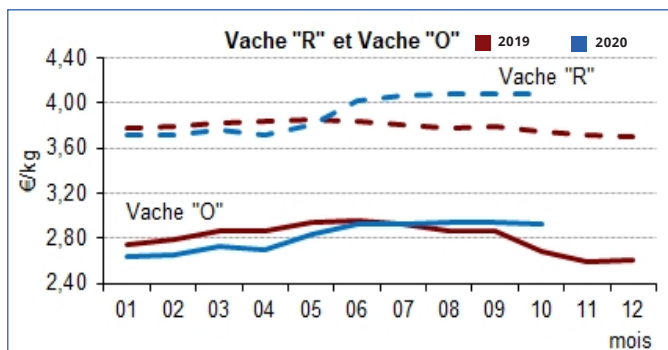
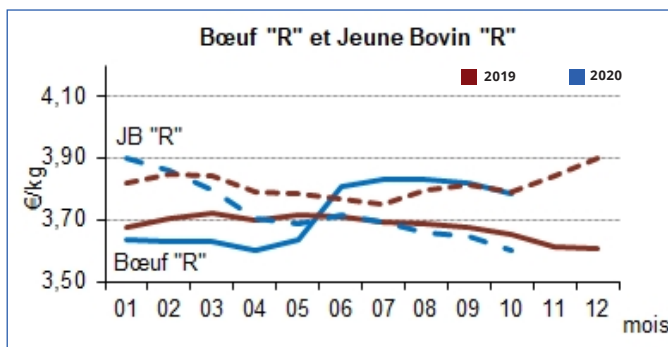
Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : consommation dynamique

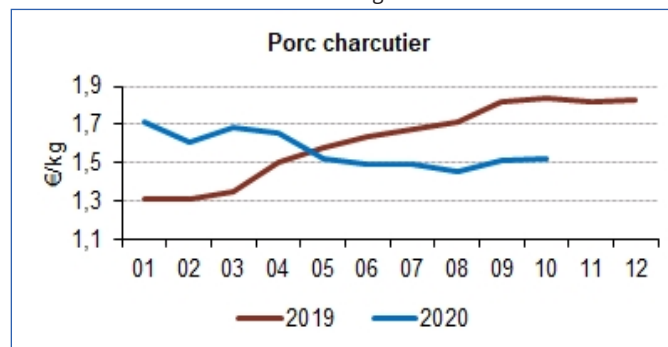
Les cours de la viande marquent une stabilité pour les vaches viande et lait et une légère diminution pour les autres. Ils demeurent au-dessus de ceux de 2019, excepté pour les jeunes bovins. Les cours se maintiennent à un bon niveau sous l'effet d'une consommation de viande bovine dynamique. Pour les veaux, une bonne demande face à une offre modérée permet une hausse des cotations. L'instauration d'un couvre-feu ainsi que d'autres restrictions en raison de la Covid19 courant du mois font craindre une baisse des demandes en viande de la restauration hors domicile et donc, une déstabilisation de certains marchés.

Viande porcine : situation contrastée en Europe

Le cours du porc s'établit à 1,52 €/kg en octobre. Au cours du mois, l'offre et la demande sont équilibrées ; les enlèvements s'avèrent bien fluides. En Europe, la situation est tout autre. L'activité d'abattage de l'Allemagne diminue pour plusieurs raisons : la présence sur le territoire de la Peste Porcine Africaine et la fermeture de frontières qu'elle implique, le ralentissement d'activités dans des abattoirs touchés par la Covid19 et un déficit de personnel venant de l'Est suite à une évolution du contexte législatif. En conséquence, la disponibilité des produits est limitée face à une bonne demande intérieure. Les enlèvements prennent un retard énorme, si bien que les porcs, trop lourds, finissent pas être déclassés. Les prix sont très bas mais stables. En Espagne, l'offre augmente tandis que la dynamique d'export est maintenue, les cours sont reconduits. Tout au long du mois, des nouvelles restrictions sanitaires en Europe engendrent de l'inquiétude concernant le maintien des débouchés en restauration hors domicile.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : conditions de semis correctes

Les semis de céréales d'hiver sont réalisés, avec quelques jours de décalage suivant la météo. Selon FranceAgriMer dans son bulletin Céréobs, près de 80 % des semis de blé seraient réalisés fin octobre, plus de 85 % pour l'orge. Un an plus tôt, ces semis étaient respectivement avancés à 54 et 59 % en raison des pluies continues. Des limaces et des pucerons sont présents. Les arrachages de pommes de terre et de betteraves sont parfois décalés à cause des conditions climatiques et de la portance du sol. Les résidus de terre sur les tubercules peuvent être importants. Du fait d'une récolte de betteraves médiocre, les campagnes sucrières s'annoncent plus courtes que l'an dernier.

La collecte de blé en septembre est assez faible, sur fond d'export en retrait ce mois.

Cours du blé : franchissement des 20 €/q

Le cours FOB Rouen s'établit à 20,4 €/q, dépassant la barre symbolique des 20 €/q.

Le marché mondial de blé est très lié à la météo. En effet, courant octobre, les opérateurs s'inquiètent de la persistance de la sécheresse en Russie et en Amérique latine. Parallèlement, les pluies intenses en Europe de l'Ouest ne sont pas sans rappeler les débuts calamiteux de la campagne précédente. Par ailleurs, la demande est dynamique sur le marché international.

Export : très faible chargement en septembre

Les exportations de céréales depuis Rouen s'affichent à 272 800 tonnes en septembre, soit un des plus faibles chargements de ces deux dernières décennies avec septembre 2016. La Chine devient l'un des principaux acheteurs de l'origine France. En septembre, la Russie aurait chargé 5 Mt de blé. Sa récolte annuelle serait revue à la hausse à 83 Mt soit très proche de son record en 2017.

Légumes : remontée des rendements en carottes

Les pluies permettent une remontée des rendements en carottes, limités précédemment par la sécheresse. Cependant, elles constituent également une gêne pour l'arrachage. L'export est dynamique. Les prix sont bons.

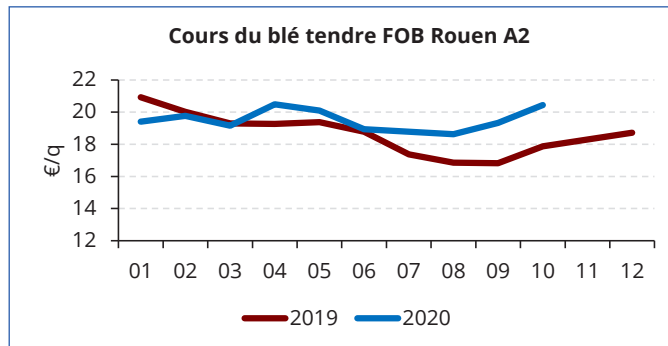
Fourrages : faible pousse annuelle

La situation ne s'améliore que très légèrement selon ISOP* malgré une bonne pousse en octobre. La production cumulée d'herbe en Normandie passe de - 32 % au 20 septembre à - 29 % au 20 octobre par rapport à la référence. Elle reste critique, particulièrement dans l'Orne où la pousse de l'année ne représente que 57 % de la production annuelle de référence.

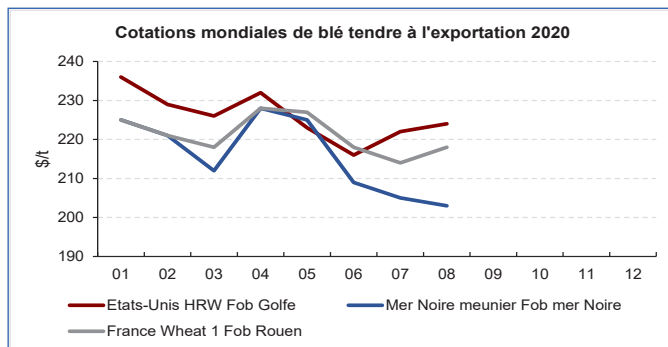
*Informations et Suivi Objectif des Prairies – normales 1989-2018

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Août 2020	Septembre 2020	Évolution 09-20/09-19	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	519	192	-19 %	1 321	-20 %
Orge	131	48	7 %	420	-10 %
Maïs	1	4	90 %	7	22 %
Colza	66	18	-49 %	187	-26 %
Pois	6	8	5 %	18	-2 %

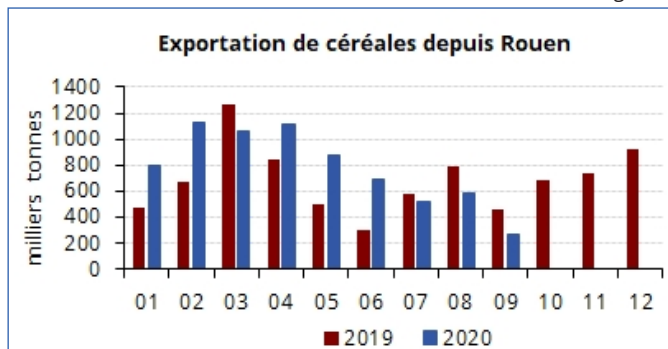
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



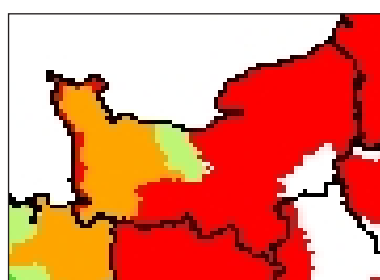
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Pousse cumulée des prairies au 20 octobre par rapport à la normale

ISOP (Octobre 2020)

- Excédent (supérieur à 110 %)
- Normal (de plus de 90% à 110 %)
- Déficit faible (de plus de 75 % à 90%)
- Déficit important (75 % et moins)

Source : SSP - INRAE - Météo France

FOCUS DU MOIS

Fin de quotas, entre concentration et arrêt de la production laitière

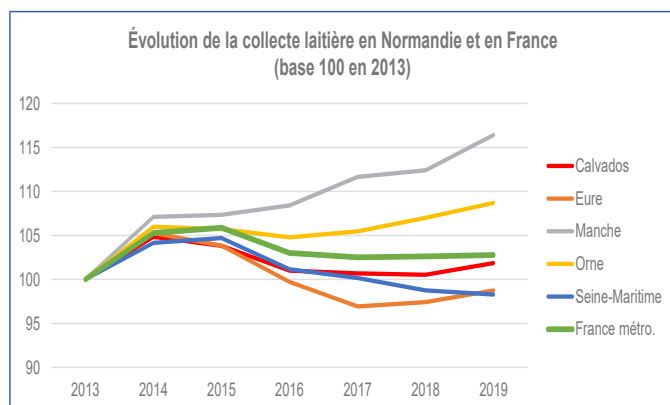
Le volume de lait de vache collecté en France n'a augmenté que de 2,5 % entre 2013 et 2019. Pourtant, la suppression des quotas laitiers en avril 2015 a profondément modifié la carte des productions. Une concentration s'est opérée dans les bassins de production historiques tandis que des territoires abandonnent le lait. Cependant, les évolutions au sein d'un même bassin laitier peuvent être divergentes, à l'instar de celles des départements normands.

Entre 2013 et 2019, la collecte de lait de l'union européenne (UE28) a progressé de 12,2 %. Aujourd'hui, seules l'Irlande et la Pologne auraient encore un potentiel de croissance significatif. La France n'a joué qu'un rôle minime dans cette augmentation puisqu'en métropole, le volume de lait produit a augmenté de 2,5 % entre 2013 et 2019. Les 9 bassins laitiers français présentent des évolutions très variables. La fin des quotas a accéléré le phénomène de concentration de la production, en raison notamment des économies d'agglomération. Les collectes des territoires traditionnellement laitiers de l'ouest de la France progressent fortement. Ainsi, la Normandie gagne 8,2 % en 7 ans. Parallèlement, des territoires semblent délaisser massivement la production laitière, à l'instar du bassin Sud-Ouest qui perd 23,2 % de sa collecte.

Outre l'arrêt des quotas, la conjoncture a joué un rôle prépondérant. En effet, les prix élevés du lait au deuxième semestre de 2013 et en 2014 ont incité les éleveurs à produire plus. La production en métropole atteint son maximum en 2015 puis décroît en raison d'une demande internationale en berne (embargo russe, ralentissement de la demande chinoise en poudre...). Les prix particulièrement bas en 2016 poussent les agriculteurs à limiter la production.

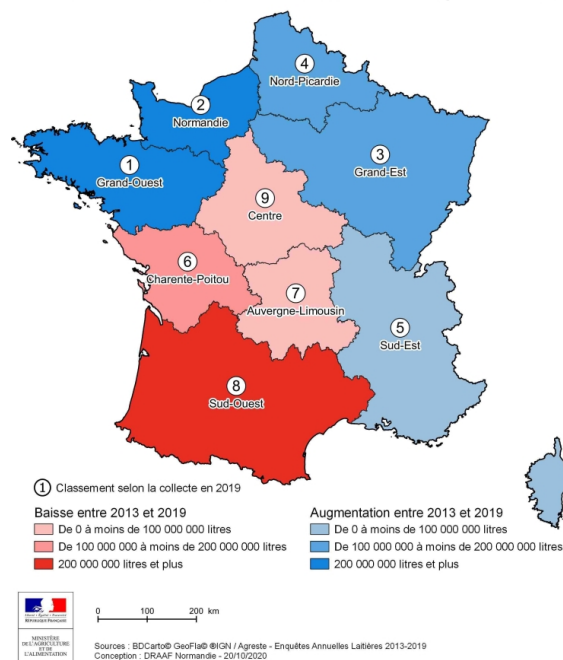
La progression de la collecte laitière en Normandie masque une divergence dans les évolutions. Une concentration s'opère à l'Ouest. La Manche se démarque par son volume qui ne cesse d'augmenter depuis 2013. L'Orne n'est pas en reste avec 9 % d'augmentation. En Seine-Maritime en revanche, une déprise laitière semble bien amorcée, les agriculteurs se détournant du lait au profit des grandes cultures.

La concentration de l'élevage laitier n'est pas sans poser question. En particulier, d'un point de vue agronomique et environnemental, la déprise de certains territoires pose le problème d'accès à la matière organique pour la fertilisation. Cette même matière organique peut se retrouver en excès dans les zones de forte production.



Source : Agreste - Enquêtes Annuelles Laitières 2013 - 2019

L'évolution de la collecte de lait de vache entre 2013 et 2019 par bassin laitier



[Pour en savoir plus : Agreste Essentiel n°4 - Septembre 2020 - Filière Bovins Lait](#)

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie

Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : rsise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume

Rédacteur en chef : Michel Delacroix

Rédactrice : Virginie Duclos

Composition : Valérie Campion

Dépot légal : À parution

ISSN : 2497-2851

© Agreste 2020